

Tous disciples en mission : « Défrichons des champs nouveaux »

« Tous disciples en mission ! ». C'est en octobre 2018 que cette démarche d'Eglise a été lancée en Brabant wallon. Une année pour entrer ensemble dans cette *conversion pastorale et missionnaire* à laquelle le pape François appelle avec insistance tout le peuple chrétien.



En conclusion de la très riche assemblée du Vicariat du 20 octobre 2019 à la Collégiale de Nivelles qui reprenait et relisait tout le chemin parcouru depuis un, il était entendu que nous allions relancer ce travail commun de conversion en proposant sans tarder des « orientations, impulsions, suggestions de bonnes pratiques pastorales ».

sions, suggestions de bonnes pratiques pastorales ».

C'est l'objectif de cette nouvelle lettre pastorale : présenter un certain nombre d'orientations pastorales inspirées de cette Assemblée, enrichies aussi de questions entendues dans divers lieux de concertation ecclésiale : conseil épiscopal, conseil vicarial, collège des doyens, conseil presbytéral, réunion des responsables d'Unités pastorales, conseils et pôles d'UP, services pastoraux.

Nous poursuivons une démarche qu'on peut qualifier d'une certaine façon de « synodale », même s'il faut utiliser ce mot avec modestie. C'est un élan proposé à tous, enraciné dans l'expérience de nos communautés locales, nourri par l'expérience et le discernement de nombreux acteurs de la mission. Un *chemin parcouru ensemble*, ce que veut bien dire « *syn-ode* » en grec : faire route-avec.

Cette lettre pastorale comporte trois parties :

1. Une brève relecture du parcours proposé aux communautés locales durant l'année de la mission 2018-2019.
2. Des éléments de réflexion issus de l'Assemblée vicariale du 20 octobre 2019 à Nivelles.
3. Des orientations pastorales pour être davantage une Eglise de disciples en mission.

1. Reprise de la démarche proposée aux communautés du Brabant wallon d'octobre 2018 à octobre 2019

Suite à la lettre pastorale « *Tous disciples en mission – L'audace d'une conversion* »¹ de fin août 2018, une équipe a élaboré une démarche à vivre en paroisse et/ou en Unité pastorale. Elle a été lancée localement autour du dimanche de la mission universelle d'octobre 2018 : un parcours en quatre étapes qui devait nous mener au *mois extraordinaire de la mission* d'octobre 2019 auquel le pape François demandait d'accorder une particulière attention.

- Une première rencontre proposait de relire le récit d'Emmaüs pour retrouver notre vocation de disciples, une démarche d'écoute de la Parole en groupe qui en a marqué beaucoup !
- Une deuxième étape invitait à laisser résonner en soi ce passage conclusif de l'Exhortation apostolique *La joie de l'Évangile* du pape François : *Je suis une mission sur cette terre, c'est pour cela que je suis dans le monde* (EG 273).
- La troisième étape était particulière : elle invitait à vivre « l'audace de la rencontre ». Prendre le temps de vivre une rencontre avec des visages qui me sont moins familiers pour un temps d'amitié, d'écoute, de partage. À mon sens c'était une vraie trouvaille de la part de l'équipe qui avait imaginé ce parcours. Mais beaucoup de groupes ont reconnu avoir contourné l'obstacle ! Rien n'est grave... mais cela vaut la peine de se demander pourquoi avoir justement buté sur cette proposition-là... alors qu'on parle volontiers d'être une Eglise « en sortie »...
- Dernière étape : relire cette rencontre un peu particulière à la lumière de ce beau verset où Jacob s'écrie : *Le Seigneur était là, et je ne le savais pas* (Gen 28,16). Puis reprendre l'ensemble du parcours en dégagant les interpellations entendues pour sa communauté et s'interroger sur la manière d'être présents comme chrétiens et comme communauté locale dans le monde qui nous entoure.

Des paroisses et des Unités pastorales ont été inventives dans la manière de mettre en œuvre ce temps de questionnement sur la mission. Elles s'y sont prises parfois différemment : *Dimanche autrement* – enquêtes toutes-boîtes –

¹ Mgr Jean-Luc HUDSYN, *Tous disciples en mission – L'audace d'une conversion*, lettre pastorale, 21 août 2018

journée de marche – retraite paroissiale... D'autres ont vécu cette année avec, disons, une intensité à géométrie assez variable...

Les partages en groupe ont été partout des temps d'expérience humainement et spirituellement forte, mêlant partage autour de la Parole, écoute et échanges, profondeur et confiance mutuelle. Une vraie *découverte du Christ présent à nos côtés et agissant dans nos vies*, a-t-on exprimé. Moments aussi de prise de conscience de nos difficultés à annoncer l'Évangile car *partager la foi avec les autres : on ne l'a jamais appris !*

Au moment de récolter les fruits de ces divers parcours en vue de l'Assemblée prévue le dimanche 20 octobre 2019 en la Collégiale de Nivelles, de nombreux rapports² venus du terrain pastoral ont afflué. C'est sur base de ceux-ci qu'a été conçu le déroulement de cette journée qui, par ailleurs, ne voulait surtout pas être un point final !

2. L'assemblée du Vicariat du 20 octobre 2019 à Nivelles : quelques résonances

La matinée de l'assemblée à Nivelles a été consacrée à une relecture des remontées issues de toutes ces rencontres vécues une année durant dans les paroisses et les Unités pastorales.

L'après-midi, trois intervenants venus de divers horizons nous ont fraternellement enrichis de leur façon de voir la place des chrétiens dans notre société. Je relève quelques flashes qui donnent à penser et pourront utilement nourrir une réflexion de fond sur notre vocation de disciples en mission :



² 22 rapports venant d'Unités pastorales (sur 25 UP) auxquels s'ajoutaient 8 rapports de paroisses individuelles

- **Aïcha Adahman**³ :

- « Que les chrétiens continuent de pratiquer ce qu'ils ont toujours pratiqué : l'accueil, la solidarité, la générosité, l'engagement dans les collectivités locales » *[NB : en disant qu'elle en avait elle-même bénéficié de la part de chrétiens, à son arrivée du Maroc en Belgique].*
- « Aujourd'hui le pluralisme religieux est un enjeu majeur pour nos sociétés. Les chrétiens y ont un rôle à jouer en se basant sur les valeurs de l'Évangile. Chrétiens, musulmans, juifs, non-croyants en Dieu, il y a tellement de terrains où nous pouvons agir ensemble. »
- « Des invitations comme celles d'aujourd'hui sont essentielles et à privilégier : cela permet de dépasser nos peurs, de créer de la fraternité et de s'enrichir mutuellement. »
- « Je dirais aux chrétiens qu'il ne faut pas avoir peur de ce que vous êtes, de la beauté du message que vous portez, des actes que vous posez. Parfois je constate une certaine pudeur dans le fait de dire que vous êtes chrétiens. Être citoyen chrétien apporte une valeur ajoutée dans ce que vous faites. »

- **Edoardo Traversa**⁴ :

- « On sent de manière diffuse – et c'est un paradoxe – qu'on est à une époque où l'on a, peut-être comme jamais, autant de moyens humains ou techniques à notre disposition pour faire face aux défis qui sont les nôtres, mais on a l'impression qu'il manque un ingrédient, cet ingrédient essentiel qu'est la confiance. La confiance en nous-mêmes, la confiance en l'être humain, la confiance en l'humanité. Là, je pense que les chrétiens peuvent véritablement apporter beaucoup à partir de ce qu'ils sont (...) animés d'une foi, d'un supplément de force qui nous permet d'aller à la rencontre de l'autre, qui permet de surmonter la déception et parfois la frustration, et de continuer malgré tout. C'est ce dont le monde a le plus

³ Madame Aïcha Adahman est musulmane, fondatrice et présidente de l'asbl *Génération espoir* (asbl veillant à l'intégration de personnes d'origine étrangère)

⁴ Monsieur Edoardo Traversa est professeur de droit fiscal à l'UCLouvain et membre de la plateforme eChange

besoin aujourd'hui : de la joie, de la confiance, de l'espérance. »

- « Le pari du dialogue est un pari que l'on peut réussir. Il est inspiré de ce que l'on vit comme chrétien et de ce que nous croyons. N'ayez pas peur : forcez le dialogue parce que c'est de ce carburant, de cette énergie-là dont le monde a besoin et vous pouvez chacun, chacune l'apporter. »

- **Bosco d'Otreppe⁵** :

- « Ce qui m'a relancé dans la foi, ce sont des rencontres qui m'ont permis de découvrir le patrimoine intellectuel immense et si actuel que l'Église a charrié et enrichi depuis deux mille ans. Ce fut un bon choc. Pour la première fois, on me permettait de reconnecter mon cœur et mon cerveau. J'étais passé pendant 20 ans par tout ce que le pilier catholique belge peut offrir entre le catéchisme, le scoutisme, l'école ou l'université, et jamais je n'y avais vraiment découvert le trésor inestimable grâce auquel grandit la foi catholique. Je n'y avais pas rencontré, vraiment rencontré, les Thérèse d'Avila, Thomas d'Aquin, Charles de Foucault, Sophie Scholl et la manière dont ils pouvaient, en articulant la foi et la raison, relier et conjuguer notre intelligence, notre cœur et notre corps (...) Je pense que l'Église a beaucoup perdu en oubliant de transmettre son trésor, le sens de ce qu'elle propose. Et si aujourd'hui sa parole laisse beaucoup de monde dans l'indifférence la plus totale, c'est en partie à cause de cela. »
- Je pense que les crises profondes que traverse l'Église sont une seule et même crise. La crise que traverse l'Église est une crise mystique. C'est la crise de l'union à Dieu. En ce sens, et pour répondre à la première question qui nous a été posée – où croyez-vous que les chrétiens sont attendus ? – je pense qu'ils sont attendus dans la prière. Seul notre dialogue avec Dieu, notre dialogue patient et humble dans le secret du quotidien et du silence, dans le mystère des sacrements, dans la découverte de la Bible, dans l'adoration, dans l'amitié de la

⁵ Monsieur Bosco d'Otreppe est journaliste et chroniqueur religieux à La Libre

confession, seul l'élargissement de notre cœur permettent à Dieu d'agir en nous, et dans l'Eglise, et dans la société. Rien ne marche à la seule force du poignet. Il la faut et elle est indispensable, mais elle n'est pas suffisante. C'est notre regard brûlé de Dieu qui brûle et qui enflamme. Et la prière est pour cela le socle de tout. »

- « Une paroisse, c'est comme la bande des douze apôtres : c'est toujours un peu foireux, un peu foutraque, un peu divisé, un peu jaloux. Mais qu'est-ce que c'est beau ! Qu'est-ce que c'est encourageant de se sentir, avec nos bras cassés et tel qu'on est, embarqué par une bande d'éclopés qui essayent, cahin-caha mais fidèlement, de se rapprocher de Dieu. Les paroisses sont des assemblées où peuvent se vivre l'amitié et la fraternité. Elles sont donc des lieux de mission uniques. Pourvu qu'elles ne deviennent jamais de sinistres clubs d'initiés. Pour cela et sans renier ce qu'elles sont, elles doivent néanmoins faire effort pour ne plus s'adresser qu'aux pratiquants du dimanche (...) L'avenir de l'Église ce seront ces petits, tout-petits hôpitaux de campagne, de foi, de joie, d'intelligence, d'accueil, d'espérance et de charité. »

Dans sa prise de parole, le cardinal Jozef De Kesel nous a alors partagé un certain nombre de ses convictions sur la mission de l'Eglise aujourd'hui :



- Ce qui fonde notre mission, c'est ce Dieu qui nous cherche, nous désire et nous aime. L'Eglise est là parce qu'il l'a voulue, afin d'être connu et aimé par son peuple et pour faire connaître au monde son amour
- La mission de l'Eglise est double : être cette communauté qui aime Dieu par l'écoute de sa Parole, la prière, la liturgie, en menant une vie fraternelle selon l'Évangile. Et être une Eglise « en sortie », non repliée sur elle-même et qui le fait connaître.
- Faire connaître Dieu ce n'est pas faire connaître une doctrine, une idéologie. C'est faire découvrir sa Parole. C'est témoigner de l'Évangile dans nos relations familiales, professionnelles, sans cacher sa foi. C'est être, en tant que

chrétiens, présents dans la société comme citoyens responsables, sans privatisation de notre foi.

- L'important c'est la qualité des rencontres. Et la gratuité de nos rencontres. Sans arrière-pensée prosélyte. Sans amertume parce que, par exemple, on ne revoit plus certains de ceux qui sont venus demander un sacrement... Tout ne dépend pas de nous. A nous de vivre des rencontres aimantes, respectueuses ; pour le reste, c'est Dieu qui est à l'œuvre. Nous n'en sommes que les témoins.
- Annoncer l'Évangile ce n'est pas d'abord prendre la parole. C'est d'abord écouter, comme le Christ sur le chemin d'Emmaüs : « *De quoi discutiez-vous en marchant ?* ». Et c'est se laisser continuellement évangéliser à l'écoute de la Parole.

3. Des priorités pastorales pour une Eglise en mission au Brabant wallon

Au plan local, puis en Assemblée du Vicariat, nous nous sommes donc mis à l'écoute des appels du Seigneur nous demandant d'être davantage des disciples et des communautés qui se laissent envoyer par lui et avec lui en mission. Nous allons continuer à laisser ce « grand désir » du Seigneur résonner en nous. Sous la mouvance de l'Esprit-Saint, nous allons chercher ensemble comment lui répondre concrètement : au sein des instances vicariales, en Conseil d'Unité pastorale, dans les divers pôles d'engagement des UP, en paroisse, dans les communautés, là où des groupes veulent collaborer à leur manière à la mission.

Nous sommes engagés dans un processus à longue durée. Rendre plus évangélique notre façon d'être Eglise, notre façon d'être en pastorale, cela va demander fidélité et persévérance ; discernement et créativité pour sortir du « on a toujours fait comme cela » ; patience et audace devant les résistances de toutes sortes ou la lassitude et les échecs.

Nous pourrions compter sur l'aide des services pastoraux du Vicariat : ils auront à cœur de proposer les accompagnements et les outils adéquats pour grandir dans cette conversion pastorale permanente que nous voulons vivre ensemble.

A chaque lieu de se donner des priorités, de repérer ce qui est déjà possible ou ce qu'il faut mettre en place pour s'aventurer plus avant, en fonction des ressources et des charismes disponibles. Sans oublier de prendre le temps de se former et d'évaluer nos actions pour les vivre avec compétence et justesse. Ce sera l'occasion de constater avec bonheur combien les Unités pastorales sont une chance pour faciliter la mise en commun des ressources et des charismes afin de pouvoir réaliser ensemble ce que chaque paroisse séparément ne pourrait ni entreprendre ni réussir de façon féconde et pertinente.

Les priorités pastorales qui vont suivre ne sont évidemment pas exhaustives. D'autres mises en œuvre sont possibles mais que ce soit sans minimiser les enjeux et les moyens ici proposés. On verra que ces priorités ne s'adressent pas à certaines catégories d'âge ou à des situations de vie en particulier : elles sont plutôt conçues comme transversales, indiquant seulement occasionnellement des modalités s'adressant plutôt aux enfants ou aux jeunes.

HUIT PRIORITÉS POUR UNE PASTORALE PLUS MISSIONNAIRE

1. Une visée de fond : rendre visible l'amour et la présence du Christ partout !

La mission d'annoncer l'Évangile se vit partout où la vie nous mène, où l'Esprit nous conduit : et là, y « rendre le Christ visible aux autres »⁶. Cela se vit au quotidien : dans nos responsabilités d'époux, de parents, de grands-parents, d'enfants.... Dans nos engagements professionnels et sociaux ; dans le monde associatif, culturel, scolaire, économique, politique. Dans les relations de voisinage au sein du quartier ou du village... Dans tous ces milieux, la plupart du temps interconvictionnels, nous sommes porteurs de cette bienveillance qu'avait le Christ pour ceux qu'il croisait sur sa route et dont il aimait se faire proche. Attentifs à ce qu'il y a en eux comme soif de vivre, comme besoin d'être écouté, comme aspiration parfois secrète d'être libérés de ce qui les entrave, d'être soutenus dans leurs épreuves. Le faire sans arrière-pensée de prosélytisme. Dans la gratuité de l'amour et du service du frère. Mais quand la rencontre et le dialogue s'y prêtent, ne pas se taire non plus sur ce qui nous est essentiel, sur ce Dieu d'amour qui nous fait vivre, sur ce que nous apporte le Christ comme horizon de sens, comme souffle et comme espérance.

⁶ Cf. Pape François - Entretien avec Gianni Valente, *Sans Jésus nous ne pouvons rien faire – Être missionnaire aujourd'hui dans le monde*, Bayard, 2020

Nous sommes aussi porteurs de ce Royaume de Dieu, qui fait de nous des « citoyens responsables », artisans de justice et de paix ; et qui nous mène aussi à contester les fonctionnements de société qui déshumanisent, qui exploitent ou méprisent les petits et les pauvres. A chacun de voir comment s'impliquer



dans le bien vivre ensemble et tous ces groupes, associations ou organisations qui y contribuent. Comment être en sortie de soi, comme personne, comme groupe de chrétiens, comme communauté, dans la collaboration avec d'autres sur des projets signifiants.

C'est au service de cela qu'est finalement la pastorale. Elle doit permettre à chacun d'être un chrétien engagé dans la logique de son baptême, d'être témoin en parole et en acte de ce Dieu qui dit à tout homme : « Moi, je veux que tu vives » (Ez 16,6)⁷. La pastorale est là pour offrir à tous les ressources de notre foi, de notre tradition, afin que chacun puisse vivre sa vie et sa mission avec souffle, espérance et confiance en Celui qui, avec nos faiblesses, peut faire néanmoins des merveilles ! Il faut donc développer une pastorale qui a conscience de cette finalité, qui contribue à cet envoi de chacun, en le ressourçant, en nourrissant sa vocation de témoin. Mais cela veut dire aussi une pastorale qui s'ouvre largement au-delà du cercle des familiers de nos assemblées. Une Église qui se fait « hôte » aux deux sens du terme : une Église qui va vers l'autre et qui offre largement son hospitalité.

C'est dans cette perspective que plusieurs des priorités pastorales qui suivent ont été rédigées : évangéliser notre foi, ouvrir notre façon de célébrer à ceux qui grandissent dans la foi ; ouvrir des espaces d'écoute et de recueillement. En paroisse, en Unité pastorale, être une Église qui a comme visée d'encourager chacun à être « en sortie de soi » et être aussi une Église qui se risque, pleine de sollicitude pour tous ceux que Dieu aime.

⁷ Cf. Mgr Jean-Luc Hudsyn, *Tous disciples en mission – L'audace d'une conversion*, Lettre pastorale du 21 août 2018, les pages 10 à 14.

2. Ecouter ensemble la Parole de Dieu

Une insistance très grande a été mise sur l'écoute de la Parole de Dieu, y compris en groupe, en communauté :

- Dans chaque Unité pastorale, on aura *au moins* un espace mensuel de lecture priante de l'Évangile, de préférence en lien avec la liturgie du dimanche suivant.



Le service de la Vie spirituelle prendra activement en charge l'accompagnement des Unités pastorales pour que des groupes de *lectio divina* soient partout mis en place avec des méthodes suscitant la participation de tous.

- On favorisera la mise en place de groupes de préparation d'homélies rassemblant chrétiens, prêtres et diacres autour de la Parole de Dieu.
- Le service de la Vie spirituelle poursuivra sa collaboration avec les SEPAC, pour que les « Semaines de prière accompagnée » continuent à se répandre dans les Unités pastorales⁸.

3. Ouvrir des espaces d'accueil et d'écoute

Être écouté avec respect ; pouvoir partager en toute discrétion ses questions, ses doutes, ses peines ; mieux discerner ce que Dieu désire de moi... Comment ne pas être une Eglise qui soit signe de ce Dieu qui nous écoute toujours ?

⁸ Il s'agit de mini-retraites d'inspiration ignatienne d'une semaine où chacun, au cœur de sa vie quotidienne, est accompagné personnellement dans sa prière, à partir de l'Écriture

- Dans chaque Unité pastorale, on aura, dans le lieu le plus adapté (à l'église, à la cure, au secrétariat paroissial ou en un autre lieu bien visible) un espace d'accueil, d'écoute, et de confession au moment le plus propice (par exemple : à jour fixe dans l'église ; aux heures de passage ; les jours de marché, de braderie, de fête locale...). Il sera pris en charge par des membres de l'ensemble de l'Unité pastorale.
- Certains disent que l'on connaît aujourd'hui un double dérèglement climatique : comme quoi le réchauffement écologique s'accompagnerait d'une *glaciation émotionnelle et relationnelle*⁹ !... Plusieurs groupes ont souligné la solitude croissante de tant de personnes dans les quartiers et les villages. Alors que le risque d'isolement social va croissant, c'est être aux avant-postes de la mission que de porter toute notre attention aux liens fraternels et à l'écoute des personnes seules ou isolées tant à domicile, qu'en maison de repos ou hospitalisées, au sein des maisons pour personnes ayant un handicap mental. Toutes les formes d'équipes de visiteurs ont donc à être soutenues, formées et accompagnées. S'y engager comme bénévole, c'est contribuer à maintenir cette réalité humaine fondamentale : un tissu social et relationnel, ainsi qu'un lien de communion spirituelle à une communauté pour qui l'on compte.



- Vivre un décès est une expérience émotionnelle et affective douloureuse parfois dramatique. A la suite du Christ, une des missions de l'Eglise est de proposer l'amitié d'une présence discrète à ceux qui le souhaitent. Plusieurs paroisses ont déjà une équipe diversifiée - prêtres-diacres-laïcs - chargée de rencontrer les personnes et familles endeuillées, de préparer les funérailles et d'accompagner un temps les

⁹ Patrick Viveret, *L'humanité est sur une ligne de crête*, in *La Croix – L'Hebdo*, samedi 4 – dimanche 5 janvier 2020, p. 30

personnes qui le désirent. Le service de la liturgie va aider à multiplier ces équipes et les former à cette mission.

- Soigner l'accueil de ceux qui frappent à la porte de la cure ou du secrétariat paroissial, de ceux qui demandent un sacrement pour eux-mêmes ou leur enfant (quand bien même ils ne fréquenteraient pas nos assemblées), de ceux qui ont le sentiment qu'ils *ne sont pas en ordre* ou arrivent sans prévenir : ne seraient-ils pas le Christ qui espère notre bienveillance et notre écoute ? De même, mettre en place des équipes d'accueil pour les messes du dimanche et soigner la convivialité des « après-messes » – en veillant aussi à ce que l'horaire des messes dominicales n'empêche pas les prêtres d'être présents un certain temps à ces moments de fraternité et de rencontres informelles importants pour eux et les paroissiens.
- Et puis rejoindre les initiatives d'animations locales qui, dans les quartiers et les villages, créent du lien social, de la convivialité, de l'entraide : repas de quartiers, fêtes des voisins, marchés locaux, fêtes de villages, compétitions sportives ou ludiques...

4. Vivre des liturgies et des célébrations hospitalières à tous

L'eucharistie dominicale est le cœur de la vie chrétienne et la liturgie a une mission évangélisatrice essentielle : on y fait l'expérience de cette communauté des enfants de Dieu que le Christ rassemble de dimanche en dimanche pour faire mémoire de ce qu'il est : le Vivant toujours présent à nos existences.



Pour que des familles se sentent chez elles le dimanche à l'eucharistie et y prennent goût, il faut que la diversité des âges puisse y être présente ;

et que ce soit véritablement une « assemblée » dominicale... qui donc « rassemble » un nombre significatif de fidèles. Il y a là un enjeu profondément

missionnaire : permettre à ceux qui se sont éloignés de la pratique ou qui (re)découvrent la foi de pouvoir expérimenter des eucharisties dominicales qui nourrissent leur foi et leur vie quotidienne ; où ils se sentent entourés et portés par des frères et des sœurs de différentes générations, par une *Église famille de Dieu* comme on aime le dire en Afrique, qui encourage et motive pour tenir bon dans la foi au quotidien.

Par ailleurs, d'autres modes de célébration ont été mentionnés dans les différents rapports des Unités pastorales : une façon de célébrer le Seigneur autrement, dans un souci d'hospitalité envers celles et ceux qui nous rejoignent plus rarement.

- Spécialement dans les Unités pastorales composées de plusieurs petites paroisses – et, c'est vrai, cela va sans doute demander de sortir de nos habitudes et de nos « zones de confort » - on se concertera entre paroisses pour offrir *chaque dimanche, à heure fixe et dans la même église* au moins une messe largement ouverte à tous, qui tienne spécialement compte des familles, des jeunes, des enfants ainsi que de ceux qui cheminent vers la foi. Cela demandera de se parler, de revoir peut-être les horaires des messes et de mettre en commun les compétences et talents locaux pour assurer à cette eucharistie la mise en œuvre des éléments liturgiques suivants :

- la beauté du chant avec chorale et instruments
- une liturgie de la Parole adaptée aux enfants
- une attention au langage , aux gestes, au recueillement dans le respect de la liturgie et de l'Écriture
- une diversité de modes de participation dans les services liturgiques : l'accueil ; l'acolytat (filles et garçons) ; la proclamation de la Parole de Dieu ; la qualité du choix des chants ; la rédaction des intentions de prière; des témoignages occasionnels ; les feuilles avec les lectures du jour ; des communications et informations adaptées sur la vie de la communauté ; un après-messe attentif aux nouveaux-venus ou aux isolés.

Une équipe liturgique compétente à forte sensibilité pastorale et catéchétique, réunissant laïcs et ministres ordonnés, semble ici incontournable.

- Dans le même esprit missionnaire, les offices de la Semaine sainte, les grandes fêtes, les célébrations de la réconciliation veilleront à « rassembler » ces jours-là les participants et les ressources de l'Unité pastorale plutôt que de créer la « dispersion » des chrétiens dans une multiplication de célébrations de petits groupes qui ne répondent pas à la dimension festive et ecclésiale de ces liturgies¹⁰. Cela permettra à ces célébrations liturgiques d'être significatives et attirantes, denses et belles, tant pour les pratiquants habituels que pour ceux qu'on ne voit que rarement ou jamais à nos célébrations.

On veillera alors à organiser le transport des personnes à mobilité réduite, éloignées de l'église choisie pour ces célébrations. Si des églises de l'Unité pastorale sont assez grandes, il est tout-à-fait légitime que ces célébrations se fassent en tournante dans différentes églises de l'UP. On veillera cependant à ne pas systématiser le regroupement en un lieu unique de telles célébrations quand cela n'est ni nécessaire ni profitable.

- Pour stimuler la créativité liturgique, mentionnons un certain nombre de façons de célébrer « autrement » expérimentées chez nous et qui peuvent être parlantes à un certain nombre de ceux qui sont plus à distance de nos messes dominicales :



- Les pèlerinages – ce qui serait l'occasion d'intensifier la tradition des pèlerinages des paroisses du Brabant wallon à la Basilique de Notre-Dame de Basse-Wavre
- La participation à ces marches priantes, populaires et intergénérationnelles que sont les *grands Tours* séculaires de notre région : le Tour Sainte Gertrude de Nivelles, le Grand Tour de Basse-Wavre, le Tour Saint-Barthélémy de Bousval... Ou ces très anciennes processions comme Saint-Corneille à Mille, et le 15 août à Ittre ou à Marbais
- Rejoindre en paroisse le pèlerinage des paroisses à Banneux à la fin septembre ou la messe en plein air de

¹⁰ Dans la *Didascalie des Apôtres* (en Syrie au III^{ème} siècle) on était déjà soucieux le dimanche de ne pas *déchirer et disperser le corps [du Christ]*, II, 59, 2.

la Saint-Bernard dans l'abbaye de Villers-la-Ville fin août

- Occasionnellement en semaine, des messes dans les maisons où sont invités voisins, amis, parents et enfants de la catéchèse du quartier
- Poursuivre les *Dimanche autrement*
- Des moments de prière inaccoutumés tels que : les *Pyjamas-prière* (à Wavre, à Froidmont) : 20 minutes de prière pour les tout-petits à l'église en début de soirée durant les semaines de l'aveit et du carême (avec parents, grands-parents, grands frères et sœurs qui y viennent avec autant de plaisir que les petits !) ; les messes *Rorate* dans la crypte de l'église de Mousty : à la lueur des bougies, messe à 6h30 les mercredis de l'Aveit pour l'Unité pastorale d'Ottignies, suivies d'un petit-déjeuner communautaire avant le départ au travail ou à l'école
- Dans la foulée des sacrements : messes pour ceux qui ont fait baptiser un enfant ; pour ceux qui se sont mariés ; messe avec renouvellement des engagements de mariage ; invitation à ceux qui ont vécu un décès ; célébration communautaire du sacrement des malades ; célébration de la profession de foi pour les jeunes aînés¹¹.

5. Des églises ouvertes et valorisées comme oratoires au milieu des maisons

La lettre des évêques sur l'utilisation des églises¹² insistait sur leur dimension symbolique : *la manière dont nous traitons nos édifices religieux est aussi en lien avec la manière dont nous voulons être présents comme Eglise dans la société. Souvent bien en évidence dans les quartiers ou au milieu des villages, les églises se situent dans un milieu de vie. Elles sont visibles, et accessibles à tous. En ce sens, elles sont parlantes en soi : elles expriment que l'homme ne vit pas*

¹¹ Voir le dernier *Document d'orientation pastorale n° 6 du Vicariat du Brabant wallon* intitulé : « Avec les plus de 15 ans, vivre une profession de foi renouvelée », à paraître début 2020

¹² Les évêques de Belgique, *Le bâtiment d'église*, 27 juin 2019

seulement de pain. Il est heureux que les églises puissent être aussi des espaces ouverts à la culture, à certaines activités de solidarité dans le respect de ce que ce bâtiment signifie. Dans certains cas, on peut décider d'en faire des espaces partagés en fonction d'accords précis entre toutes les parties. Avec le Vicariat du temporel, on mettra en place un groupe de réflexion et de discernement sur ces usages partagés. Parfois, faute de pouvoir faire autrement, une désaffectation s'avèrera inévitable. Mais, rappellent les évêques, si nous voulons conserver une église, il est cohérent alors de faire en sorte qu'elle soit *ouverte et accessible*.

Aussi, pour que les églises soient des lieux d'accueil, signe de l'accueil de Dieu à tous, espaces de prière au milieu des maisons, les Unités pastorales auront à cœur de prendre les questions suivantes en considération :

- Même si dans certaines églises le culte y est occasionnel, on fera



tout pour garder ces églises ouvertes à tous pour le recueillement ou la prière personnelle, du moins certains jours et à certaines heures. On veillera à les rendre accueillantes, belles, priantes, en donnant leur juste place aux dévotions populaires, avec mise à disposition d'un cahier d'intentions.

- Chaque Unité pastorale veillera à donner vie aux différentes églises de son territoire. On répartira entre elles différentes formes de prière et de célébration suivant le « génie du lieu » propre à chaque église : dans l'une, l'office du matin ou du soir ; dans l'autre, le chapelet au mois de mai ; dans une autre encore, un groupe de *lectio divina*, ou une adoration hebdomadaire, un partage d'évangile, une prière pour enfants durant l'avent ou le carême, les *Dimanche autrement*, ou – vu son cadre particulier – les baptêmes, voire les mariages.

6. Pour rendre compte de notre espérance, mieux connaître et habiter les « trésors de notre foi »

Il a été souligné que nous manquions d'aisance pour rendre compte de notre foi, qu'on ne nous avait pas vraiment appris « les mots pour le dire ». C'est sans doute plus profond. Notre intelligence de la foi a souvent été peu renouvelée ou seulement de façon parcellaire. Nous avons hérité d'une foi souvent moralisante, culpabilisante, peu mystique, n'articulant pas vraiment foi en Dieu et confiance en l'homme, ne reliant pas assez la foi et la raison, conjuguant insuffisamment notre intelligence, notre cœur et notre corps au risque de ne rencontrer qu'indifférence¹³. Comment devenir des croyants dont on pressent que, dans l'humble transmission de ce qui leur tient à cœur, se lit entre les lignes une véritable *union à Dieu* et le grand désir, malgré nos faiblesses, de vivre de sa bienveillance et de sa miséricorde pour tous.

- Pour ceux qui renouent avec la foi, pour ceux qui souhaitent une première annonce, on privilégiera les parcours *Alpha* soucieux de soigner l'accueil, la convivialité du repas, l'écoute respectueuse de chacun. Les propositions offertes par *Alpha* sont diverses : le parcours de base sur la foi mais aussi Alpha-jeunes – Alpha couples – Alpha-parents.
- On s'inspirera utilement de diverses initiatives de (re)découvertes de la foi prises par des Unités pastorales ou des paroisses. On sera attentif à leur finalité : faire de nous des chrétiens en mission et donc *responsables des autres, de la société, des générations futures, de l'avenir de la terre*¹⁴.

Par exemple :

- Les conférences de *l'Espace de paroles et de rencontres (EsP'R)* de l'Unité pastorale de Chastre
- Les *Soirées Béthanie* dans l'Unité pastorale de Court-Saint-Etienne
- Le parcours sur *Les cinq essentiels de la vie chrétienne* dans la paroisse du Christ-Ressuscité de Tubize

¹³ Cf. Intervention de Bosco d'Otreppe à l'Assemblée du Vicariat, Collégiale de Nivelles, 20 octobre 2019

¹⁴ Cardinal Jozef De Kezel, *L'homme ne peut pas faire tout ce qu'il veut*, in *Dimanche*, n° 01, 5 janvier 2020, p. 2

- Les rendez-vous alliant art et foi dans l'Unité pastorale de Jodoigne : concert sur Thérèse de Lisieux avec Natacha Saint-Pier ; film sur Jean Vanier ; théâtre avec la pièce *Pierre et Mohamed* sur le bienheureux Pierre Claverie...
- La mission paroissiale avec la communauté de l'Emmanuel dans l'Unité pastorale de Braine-l'Alleud qui intégrait étroitement des expériences de rencontre : dans un lieu d'accueil pour réfugiés – une maison pour personnes handicapées – des maisons de repos – une animation dans un café
- La participation de l'Unité pastorale de Wavre au *Printemps des libertés* organisé par la commune en y assurant une des animations (conférence, exposition)

7. Vivre la solidarité à la suite du Christ

Continuez à pratiquer ce que les chrétiens ont toujours pratiqué : l'accueil, la solidarité, la générosité, l'engagement dans les collectivités locales : voilà l'encouragement que nous avons entendu à l'Assemblée de Nivelles¹⁵. Depuis les origines, l'Évangile de ce *Dieu qui s'est fait pauvre*¹⁶ a toujours fait naître dans l'Église mille formes d'attention aux plus petits, à ceux que la société risque d'abandonner sur le bord du chemin. Les initiatives ne manquent pas dans notre région où la pauvreté parfois cachée n'en est pas moins réelle. Le nombre de personnes en situation de précarité y va croissant. S'en préoccuper personnellement et comme communauté fait partie intégrante des responsabilités que le Christ nous demande. Je voudrais souligner plusieurs formes d'engagement qui peuvent inspirer notre façon d'être en cohérence avec celui dont nous cherchons à être les disciples.

- Les Services d'entraide et les Conférences de Saint Vincent de Paul en Brabant wallon accomplissent – souvent dans l'ombre – un travail d'une grande efficacité avec une immense générosité de la part de leurs bénévoles. Ils sont de plus en plus sollicités et sont donc toujours à la limite au plan de leurs ressources financières et

¹⁵ Intervention de Aïcha Adahman à l'Assemblée du Vicariat, Collégiale de Nivelles, 20 octobre 2019

¹⁶ S. Paul, 2Cor 8,9

humaines. Ces associations et groupes seront l'affaire de tous dans les Unités pastorales. Les différentes paroisses des Unités pastorales auront le souci de soutenir solidairement Services d'entraide et Conférences établies sur le territoire de l'Unité Pastorale, que ce soit financièrement (collecte) ou en encourageant les paroissiens qui le pourraient à assurer une relève dans ces lieux qui sont primordiaux dans ce service de la diaconie confié à l'Église.

- Les actions de solidarité envers les réfugiés se sont multipliées ces derniers temps : accueil et accompagnement de demandeurs d'asile dans plusieurs paroisses ; élan de générosité et d'entraide de la part de la population au sein d'un certain nombre de réseaux citoyens ; grâce à des paroisses, des espaces d'hospitalité sont régulièrement offerts à des migrants.

C'est dans le même esprit qu'à l'occasion de la fête de Noël, plusieurs repas solidaires pour personnes isolées ou précarisées ont été récemment organisés dans certaines de nos églises. On le fera en veillant au respect des lieux et à ne pas doubler inutilement de telles initiatives organisées par d'autres en leur proposant notre collaboration fraternelle.



- Concrètement, nous allons contribuer, avec tous ceux qui sont sensibilisés à cette question urgente dans la province du Brabant wallon : faire en sorte qu'aboutisse ce projet d'un abri de nuit qui n'est toujours pas réalisé. Le service des Solidarités apportera son soutien à tous ceux qui poursuivent cet objectif.

- La catéchèse des enfants telle qu'on la conçoit aujourd'hui est un temps d'initiation à ce que veut dire être chrétien. La solidarité fait intrinsèquement partie de la suite du Christ. Comme cela se fait dans plusieurs paroisses et en collaboration étroite avec des équipes d'aumônerie en maison de repos ou d'hôpital, on veillera à faire vivre aux enfants durant leur parcours de catéchèse des démarches solidaires adaptées à leur âge. Par exemple : en maison de repos, en hôpital, en rencontrant des personnes qui accompagnent des prisonniers, des réfugiés... On veillera à ce que ces enfants soient bien accompagnés durant ces rencontres ainsi que dans la relecture que l'on fera avec eux sur ce qu'ils y ont vécu aux plans humain et spirituel.
- Des démarches semblables font partie de ce que les Pôles-jeunes se doivent de proposer.

8. Contribuer à l'avenir de notre « maison commune », la Terre

Beaucoup de contributions à l'Assemblée du Vicariat ont manifesté combien l'enjeu de la transition écologique est devenu incontournable quand on pense aux impératifs de notre mission aujourd'hui. Les références à l'encyclique *Laudato si* sont nombreuses et montrent qu'une prise de conscience est en route, en particulier dans les jeunes générations. L'appel que nous lance le pape vise une *écologie intégrale*, où *tout est lié* et demande donc *une préoccupation pour l'environnement unie à un amour sincère envers les êtres humains et un*



*engagement constant pour les problèmes de notre société*¹⁷. Tout est lié et, dans la prise en compte de cette transition nécessaire, sont impliqués pour nous tant la solidarité que la gestion du temporel, la caté-

¹⁷ Pape François, *Laudato si*, 2015, n° 91

chèse, la liturgie, tout ce qui nourrit la vie spirituelle, le regard porté sur l'Écriture...

Les questions sont complexes et demandent, pour y répondre valablement, prise de conscience et discernement, dialogue et pédagogie, collaboration créative avec le plus grand nombre, investissement fidèle dans des processus à long terme. Le risque est parfois de tomber dans un moralisme culpabilisant, clivant, voire intransigeant ou au contraire dans le découragement et le repli sur soi. Nous avons donc à offrir aussi les recours qui sont les nôtres : nos ressources spirituelles qui peuvent donner souffle, espérance, amour pour tous et dans la durée. Enraciner ce changement de regard et de pratiques personnelles et collectives dans l'écoute de la Parole de Dieu, dans le regard de Dieu sur la création, dans l'écoute des cris de son peuple, et aussi dans ce *don de science* que son Esprit envoie aux hommes.

- S'imprégner de l'encyclique *Laudato si*, y compris en communauté, doit pouvoir se poursuivre, comme plusieurs Unités pastorales et le Vicariat l'ont entrepris : journée de formation pour responsables pastoraux, cycles de rencontres, conférences, exposition sur *La beauté sauvera le monde*.

J'invite particulièrement les Unités pastorales à utiliser le petit guide « *Dialoguer autour de 'Laudato si' – Pour donner du sens à notre engagement* », publié par le Centre AVEC¹⁸ qui propose un parcours de 8 réunions en petit groupe à l'aide de 8 fiches très pédagogiques et simples à mettre en œuvre.

- Ce défi de la transition écologique est une œuvre à vivre non pas à côté des autres mais « aux côtés » des autres. On s'associera volontiers aux initiatives et aux actions qui peuvent susciter des prises de conscience, qui sont porteuses de sens et mobilisent volontiers jeunes et moins jeunes comme certaines paroisses ou Unités pastorales l'ont déjà expérimenté : nettoyage de rivière, collaboration à la restauration du petit patrimoine environnemental, action *Wallonie plus propre*, marchés de produits locaux, marches pour le climat.

¹⁸ Le Centre AVEC est un centre d'analyse sociale des jésuites situé à Bruxelles Son site internet : www.centreavec.be

- Dans les Unités pastorales, en lien avec les Fabriques d'église, les AOP et le vicariat du temporel, on verra comment mettre en place un groupe de réflexion sur la manière dont nous pouvons mieux collaborer à la transition énergétique et écologique : au plan des cures et des églises, des locaux, maisons et terrains, de nos achats, de la réduction des déchets, de la mobilité¹⁹.

Pour... ne pas conclure !

Nous allons reprendre la route et demander au Seigneur de faire de nous des disciples brûlants de ce désir de répondre avec amour et joie à la mission qu'il confie à tout baptisé. Cette vocation, il est venu l'affermir à notre confirmation. Cet envoi, il le renouvelle et le nourrit à chaque eucharistie. Prenons soin de cette amitié que Dieu nous offre, qui nous unit à lui et nous met « en sortie » ! « *Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire* », nous rappelle le pape dans son livre²⁰ qui paraît au moment de clôturer cette lettre pastorale.

Que le Seigneur nous comble donc de son Esprit d'intelligence et d'audace, de bienveillance et de créativité, de force aussi devant les contradictions auxquelles il faut faire face car ce n'est pas tous les jours évident de se donner et de témoigner de la folle logique de l'Évangile. Qu'il nous donne la joie de faire Église ensemble et d'y trouver fraternité, ressourcement, encouragement pour rendre visible aux yeux de tous l'amour et la présence du Christ.

Wavre, le 21 janvier 2020



+ Jean-Luc Hudsyn
Evêque auxiliaire pour le Brabant wallon

¹⁹ Ceci ne nous dispense évidemment pas d'une réflexion à la fois sur les « éco-gestes » qui concernent chacun et les alliances à faire avec d'autres en vue de changements plus globaux.

²⁰ Pape François (entretien avec Gianni Valente), *Sans Jésus nous ne pouvons rien faire – Être missionnaire aujourd'hui dans le monde*, Bayard, 2020